Aulcamp à Noordgeest. Le 2.e d'Août 1638.

Son Alt.e vient de recevoir une Lettre
de V. A. par un Messager parti de Bunswic: et me commande d'en envoyer un exprès,
pour porter cette Lettre, et deux plans du
Jardin à Rijswijck, pour lequel M. van Camp.t
avoit avec formé un autre dessein, qui me
plaisoit assez: mais V. A. a preferé ceux-ci,
qui sont de sa propre ordonnance.

L'ennemi nous tient en haleine de plusieurs
costez, où il nous menace de surprendre. qui
nous occupe à envoyer çà et là des Comp.ies
de garde extraordinaire. entre autres on est
obligé d'avoir l'œil sur le païs de Tis Goes,
d'où il y a 4. jours, qu'un païsan s'estant
rendu à l'ennemy du village de Waesdam, s'y
est retourné avec une chaloupe de 40.
hommes, et en a amené le Ministre, quelques
Bl.ts, avec quelque autre habitans.

On se doubte aussi de Utrecht; et à Breda
les magistrat est après la recherche d'une
manière intelligence déjà découverte. A Amst
fait on à Enkhuisen; et n'est pas à croire
combien ces gens s'occupent à de semblables
inventions, qui, à mon advis, ne sont pas
des maux passagers, tandis qu'on n'est
pas en état de faire la guerre à découvert
A Lille on a tout sujet de se apprehen
toute la fortification y est fort montable, par
des ouvrages nouveaux, qu'on y fait si
negligemment, que S. A. y a trouvé dernièr
ment le trop juste sujet d'un extrême
mescontentement.
Le sieur Huijgen, deputé de M. les Etats,
s'en va faire un tour à La Haye, pour y
proposer et deliberer ce qui est de l'employ
de cet Armée pour la saison qui reste.

Par provision S. A. a trouué bon d'choysir
à Rinnigke Le grand Pont, 14. demÿ -
Canons, et quelques autres pieces du train de
L'Artillerie.

J'espere que V. A. aura continué d'aggreer
La liberté que j'ay prise à dire de mes
sentiments sur Le subiect de La petite Poincette.
et cette confiance me porte à ÿ adiouster, que
comme V. A. delibrant d'choysir cest instant
en Angleterre me fit L'honneur de me parler,
de La Vefue du Cap.ne Dorp, je m'informay
dés Lors si Elle des Bonnes et Vertueuses qualités
de cette dame, que i'heur à present, si -
La cure du Medecin de Viane docte Rancorp durer,
je pensay que V. A. Luÿ faisant proposer
cest employ, en pourroit tirer du seruice. mais
ce sont mes songes; que je supplie très-humb.
V. A. de n'entreprendre, que, selon sa Merueilleuse
accoustumé, à un excés de zele, que j'ay
pour son seruice.

La Reine de Coronel Balfour, fille de Governr.
Paul Rex, nouuel Exit icÿ, auec une resolution
et constance exemplaire.

Mrs. de Sommelsdijck et
Pompherne, ensemble ici
a La Haÿe auec Applaudissement.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1909

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1909